



## La marine turque contemporaine

# L'activité des transports pendant la guerre turco-russe

Le haut commandement turc avait réservé les meilleures unités de la flotte ottomane, notamment le *Mesudiye*, l'*Osmaniye*, le *Mahmudiye* et l'*Aziziye* à l'escadre de la Méditerranée qui, si elle n'eut pas de combats ni d'engagements d'aucune sorte à soutenir, n'en rendit pas moins les services les plus signalés en protégeant les convois de troupes et le trafic des navires marchands qui apportaient à la Turquie des armes, des munitions et tout ce dont elle avait besoin pour poursuivre la guerre. M. Fevzi Kurtoğlu, dans l'ouvrage que nous avons maintes fois l'occasion de citer au cours de ce travail, estime que la présence dans l'Égée, en Méditerranée et jusque dans l'Adriatique de forces turques imposantes eut deux résultats d'une indiscutable importance : elle empêcha la Grèce, qui brûlait de faire cause commune avec la Russie des Tzars, d'entrer ouvertement en lice, elle découragea toute tentative d'envoi en Méditerranée de navires de guerre russes de la Baltique, comme cela s'était fait au cours de toutes les guerres antérieures entre les empires ottoman et moscovite.

### Sur les rives de l'Adriatique

Dès les premiers troubles au Monténégro, prodrimes de la campagne turco-russe, les forces stationnées à La Soude, en Crète (les corvettes en bois *Izmir*, *Edirne*, *Muzaffer* et *Mansur*) avaient été détachées dans l'Adriatique pour établir le blocus de la province rebelle et protéger le débarquement de troupes à Killik et à Bar. Un autre groupe de navires de guerre et transports - parmi lesquels se trouvait la corvette-école *Muhbir* - *Surur* était affecté au transport des bataillons concentrés sur les côtes d'Anatolie et de Syrie. Ultérieurement, lorsque le passage du Danube par les armées russes fut décidé du sort de la guerre, on sentit le besoin de transporter à Dedeagac l'armée qui opérait au Monténégro sous le commandement du Suleyman pacha. Le 10 juillet, la flotte des transports appareillait d'Istanbul ; le 14, elle était devant Bar, sur l'Adriatique. Le général Suleyman pacha avait fait ériger un appontement de fortune ; on rangea les transports par ordre de taille, ceux qui avaient le plus facile tirant d'eau étant le plus près de la côte. Et le 16 juillet, les premières troupes étaient installées à bord. Au total, 44 bataillons d'infanterie et 6 batteries d'artillerie furent ainsi embarqués. Le 21 juillet, ils étaient débarqués à Dedeagac. Les Monténégrois, encouragés par le départ des troupes, ayant occupé Bar et menaçant Scutari, les frégates cuirassées *Orhaniye* et *Aziziye* furent laissées, avec la corvette *Lübnan* devant le littoral turc de l'Adriatique, avec mission de maintenir le blocus et d'effectuer du temps à faire des bombardements destinés à retenir l'attention de l'adversaire sur ce secteur. Après le départ de l'*Orhaniye* rappelé à Istanbul, les deux bâtiments restants continuèrent à remplir cette tâche jusqu'à l'armistice. Ainsi, au milieu du désarroi causé par des défaites sans précédent dans les annales militaires ottomanes, la flotte, demeurée puissante et bien encadrée, continua à faire respecter le pavillon jusqu'aux rives de l'Adriatique.

Une autre opération importante fut le transport à Varna de l'armée d'Egypte sous le commandement du prince Hasan pacha, qui fit le voyage d'Alexandrie à Varna à bord de 22 navires, sous la protection de 6 cuirassés. Quant à l'armée de Suleyman pacha, elle devait être déplacée une seconde fois en janvier 1878 par voie maritime, de Dedeagac à Gublubu, d'où elle alla occuper les fortifications de Bolayir.

### La menace hellénique

Pendant toute la durée de la guerre, la Grèce avait réfréné à grande peine une irrésistible envie d'intervenir dans les opérations pour profiter de la faiblesse de la Turquie et exploiter ses désastres militaires. Quelques transports turcs envoyés avec un chargement de munitions à Préviya, l'armement de cette place s'implantant devant l'attitude des Grecs, furent purement et simplement saisies par les autorités de Corfou au cours d'une escale qu'ils avaient faite, fort imprudemment d'ailleurs, en ce port. La Turquie ayant exigé la libération de ses vapeurs, le gouvernement d'Athènes avait envoyé de façon ostentatoire ses deux cuirassés, le *Wass*, *Olga* et le *Wass*. *Gioryios* avec mission de protéger contre toute tentative de reprise par la force les bâtiments dont elle avait opéré l'embargo. L'intervention des puissances permettait de conjurer un conflit armé. Par contre, elle fut impuissante à empêcher en janvier 1878 l'envasion des provinces turques d'Epire et de Thessalie par l'armée régulière hellénique. Après le rappel des troupes du Roi Georges, les insurgés continuèrent à être maîtres du pays. Le premier soin de la Porte, dès que les hostilités avec la Russie eurent pris fin, fut d'entreprendre systématiquement

la pacification des provinces révoltées. Au commencement de mars, une escadre de six cuirassés, convoyant trois grands transports, débarqua 10.000 hommes à Volo. Des chapelets de torpilles furent posés par les marins turcs dans le golfe, pour empêcher les Grecs de ravitailler les insurgés en vivres, en munitions et en armes. C'est là le premier exemple, semble-t-il, d'un blocus assuré par des mines. La marine ottomane avait profité, on le voit, des enseignements de la campagne du Danube.

**Un bilan dressé par Hobart pacha**  
Dans une lettre au « Levant Herald », quotidien anglo-turc d'Istanbul où il était sûr par conséquent de rencontrer des amis, l'amiral Hobart pacha s'est plus vers la fin des hostilités à résumer l'activité de la flotte turque en mer Noire.

« Depuis le commencement de la guerre, y écrit-il notamment, les vaisseaux de S. M. ont transporté sur divers points de l'empire plus 300.000 soldats... Le pays a été préservé de l'humiliation désastreuse d'être écrasé dès le commencement de la guerre grâce à la flotte qui transporta d'Antivari à Enos 40.000 hommes sous Suleyman pacha, d'une manière si rapide qu'on ne trouve dans l'histoire aucun fait comparable. Les malades et les blessés de l'armée ont été transportés par mer sur différentes points, pour être soignés. Il n'eut pas été possible de ravitailler l'armée si la flotte turque n'eut pas été maîtresse de la mer Noire. »

L'historien impartial est tenu de reconnaître, en effet, que la liberté et la régularité des communications entre les deux fronts de guerre et Istanbul fut pour les armées impériales un appui d'une inégalable valeur. Sui-

vant les besoins du moment, des contingents importants furent ramenés d'Europe en Asie et réciprocement. En outre, la présence des cuirassés turcs en mer Noire obligea les armées du Tzar à renoncer à l'utilisation des routes côtières de Roumeli qu'ils avaient suivies en 1828-29 pour affronter la traversée, beaucoup plus malaisée, du Balkan. Au Caucase, la flotte associa intimement ses opérations à celle de l'armée de terre. En Roumeli, c'est elle encore qui recueillit les débris des armées ottomanes après leur défaite et facilita leur évacuation. On a reproché à la marine d'en avoir pas fait davantage. Hobart pacha se sera vanté, affirme-t-on, d'aller déjeuner à Livadia, résidence d'Émin-

ouï. — Vous le savez bien, vous dit-on,

## La comédie aux cent actes divers...

### L'« encaisseur »

Le tailleur Ahmed est établi à Istanbul, derrière la nouvelle Poste. Il a reçu la visite d'un certain Cemil qui, il y a huit jours encore, était à son service en qualité d'apprenti. Il en profita pour lui confier sa boutique et aller faire une course. Au retour, il s'informa si quelqu'un était venu pendant son absence.

— Non, répondit Cemil, et il s'en alla avec une hâte soudaine.

Sur ces entretemps Ahmed vit passer, dans la rue un sien client, le sieur Naci. Il alla à sa rencontre et, avec tous les ménagements de rigueur en pareil cas, il lui rappela qu'il avait un versement de 6 Lira pour le mois de septembre, qui était en souffrance.

— Comment, s'étonna Naci... Mais il n'y a pas dix minutes que j'ai remis l'argent à ton apprenti.

Voilà, évidemment, qui expliquait l'emprise mis par Cemil à visiter les lieux ! Ahmet a informé la police qui a livré le peu scrupuleux personnage à la justice.

### Trois gaillards décidés

Les nommés Kemal, Ferman et Halil ont à répondre du délit d'insultes et voies de fait contre un agent de l'ordre dans l'exercice de ses fonctions. Voici les faits, tels qu'ils sont rapportés par l'acte d'accusation :

Le commissaire de police d'Erenköy, Bahri, faisant une ronde, entendit des bruits insolites s'échappant de chez Kemal ; la fenêtre était ouverte ; il en profita pour y plonger, un regard scrutateur. Le geste déplut à Kemal. Il se précipita dans la rue, en compagnie de ses deux acolytes, et interpella le commissaire avec une rare insolence.

— De quel droit regardes-tu chez moi ? Ne sommes-nous plus maîtres de faire à domicile ce que bon nous semble ?

Se ruant à trois, sur le représentant de l'ordre, ils le renversèrent et lui prirent son revolver. Sur ces entrefaites, on entendit même un coup de feu.

Le commissaire Bahri parvint néanmoins à se dégager et, revenant avec ses agents, il arrêta ses agresseurs. Ceux-ci nient cependant et prétendent que c'est le représentant de la force publique qui leur aurait cherché querelle et les aurait même

les frais de transport gravé le prix de revient.

Bref, sur une marchandise dont le coût net ne dépasse pas 100 prs le kg, on réalise 60 à 70 prs de gain. Mais si l'on tient compte du fait que l'on ajoute au beurre pur des matières étrangères à bon marché, le prix de revient est réduit encore à 50 à 60 prs. On imagine dès lors le taux réel du bénéfice que s'offrent ces « honnêtes » négociants !

Nombreux sont les gens qui, par suite des obligations de leur profession, déjeunent au restaurant. Et dans l'immense majorité des cas, on leur servit des plats préparés avec du beurre exécrable. Quand le beurre est mauvais, il arrive qu'on ne s'en aperçoive pas tout de suite. Mais quand vient le moment de la digestion, le drame commence. Si l'on parvenait à réduire le prix du beurre et à en assurer à bon marché, les restaurateurs, par suite du jeu naturel de la loi de la concurrence, seraient amenés à ne servir que du bon beurre à leurs clients.

A ce propos, il faut enregistrer un accord très important qui vient d'être conclu entre la Chambre de Commerce de Kars et le Türkofis. Désormais tous les beurres devant être envoyés de Kars seront soumis à un contrôle à la Chambre de Commerce de cette ville et placés dans des récipients de diverses grandeurs. Ils seront scellés ensuite par une commission composée de délégués choisis par la Chambre de Commerce de Kars et le Türkofis. On les conservera dans les dépôts frigorifiques. Les beurres offerts au public dans des récipients ouverts et non scellés ne pourront plus être présentés comme des beurres de Kars. Il serait avantageux que les mêmes méthodes soient adoptées dans les autres centres de production.

### LES ASSOCIATIONS

#### L'activité de la section sportive du Halkevi

La salle couverte de sports du Halkevi de Beyoglu où l'activité avait été suspendue en raison de la saison, sera à nouveau à la disposition des membres à partir du 1er octobre 1938.

Le programme d'activité étant en voie d'élaboration, les jeunes gens et jeunes filles inscrits à notre section sportive ainsi que les clubs, écoles, etc., qui désireraient participer à notre activité sont priés de s'adresser jusqu'au 20 septembre au siège du Halkevi, à Tepesbas afin d'être admis au programme d'activité prévu.

## Un reportage au camp d'Inönü

# Mlle Gökçen entreprendra une croisière aérienne en Europe

nation même, avec les femmes, les hommes, les enfants...

### La terrible menace de l'aviation

Les événements de ces dernières années ont apporté aux paroles du président la confirmation de vérités indiscutables. L'avion, dans les rangs de l'adversaire, s'est révélé une force impitoyable et qui ne fait pas de quartier. Il a brûlé, il a démolie, il a ruiné. Non seulement les soldats en ligne, mais les hôpitaux où s'abritent les malades, les berceaux où dorment les enfants, la récolte dans les champs, les fabriques, les immeubles, bref tout ce qui représente l'humanité et la civilisation est exposé aux bombardements impropres de l'aviation. Pour faire face à cette catastrophe il y a une seule devise qui s'impose : Des avions ! Opposez des avions aux avions !

Nous retournons d'Inönü emportant la conviction que la solution à ce problème a été trouvée. La jeunesse d'aujourd'hui est parfaitement pénétrée des aspects de l'aviation qui assurent la sécurité et le repos comme de ceux qui inspirent la terreur et l'effroi. Et elle en tire une conclusion : Posséder une aviation et savoir s'assurer la maîtrise de l'air.

### Système "D"

Ceux qui forment la jeune génération turque d'aviateurs disposent de nombreux documents qui démontrent au milieu de quelles difficultés, de quelles impossibilités dans un proche passé ils avaient accompli leur œuvre. Deux jeunes gens sont occupés à réparer un planeur légèrement endommagé. L'un d'entre eux dit à son camarade :

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

### Deux bonnes nouvelles

Cette fois, nous revenons d'Inönü avec deux bonnes nouvelles : La fille d'Atatürk, Mlle Sabiha Gökçen, entreprendra une tournée en Europe ; deux Etats étrangers ont proposé d'envoyer des élèves au Türkkuşu.

La date de la croisière européenne de Gökçen n'est pas encore fixée. Le fait de porter à l'échelle internationale le succès qu'elle a remporté au cours de sa tournée balkanique sera pour l'aviation turque un nouveau document, un nouveau titre de gloire. Et nous enregistrons comme un juste objet de fierté le fait qu'un Etat ami ait voulu placer sous l'égide de l'aile la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

— N'es-tu même pas de la force de Mehmet Usta ?

Il, ce Mehmet Usta est devenu un symbole en ce qui concerne l'esprit inventif des solutions pratiques et heureuses. Il est actuellement chef de la section sportive encore pour beaucoup de pays l'idéal qu'ils aspirent à atteindre. Un coin de nature si incomparable, où bouillonnent tant de vents, la cité aéronautique moderne bâtie sur ce sol, un outillage excellent et en planeur à lui, pouvant mettre en état de tirer un avion endommagé pris à l'ennemi. Cela permettait à la mitrailleuse de tirer sans toucher à l'hélice. Avec un simple appareil en bois, il était parvenu à donner ainsi une solution à l'un des problèmes les plus délicats de la technique de l'aviation. Ce fait avait suscité, à l'époque, la surprise générale.

## CONTE DU BEYOGLU

## Meurtre

De Claude ORVAL

Perdant tout contrôle de ses nerfs, René Raimbault repoussa violemment sa femme ; celle-ci heurta un meuble et s'abattit lourdement. René se jeta à genou.

Monique !... Monique !

Penché sur le visage blême, il épia avidement un signe de vie. L'arête aiguë de la cheminée avait fendu le front de la jeune femme et un mince filet rouge coulait sur sa joue décolorée. René posa une main tremblante sur la poitrine de Monique ; dans le silence mortel qui s'était apaisé sur la pièce, il perçut les pulsations affolées de son propre cœur, mais rien ne tressaillait sous sa paume moite.

Hébétu, il se releva et contempla le corps inerté étendu à ses pieds. Tout à coup, une pendule tinta. René sursauta, recula vers la porte et s'enfuit.

Il marcha longtemps, au hasard.

D'instinct, il fuya les rues trop vivantes éclairées. Soudain, une main se posa sur son épaule. D'un bond, il fit volte-face et considéra avec terreur la face inquiétante qui se tendait vers lui.

— Que me voulez-vous ? balbutia-t-il.

— T'aider !

— Laissez-moi.

— Pas de grimaces ! Tu vas te faire arrêter...

René, qui avait repris sa marche, s'immobilisa.

— Je vais t'expliquer... J'étais assis sur un banc et je t'ai vu sortir de l'immeuble qui me faisait face. Un coup d'œil et j'étais fixé !... Je me suis senti de la sympathie pour toi et je t'ai emboîté le pas... Allons, viens !

— Où cela ?

— Chez moi.

René suivit machinalement l'homme qui l'avait empoigné par le bras et qui murmura, au bout d'un court instant de silence :

— J'ai deviné, hein ?... Tu viens de faire un mauvais coup ?

Décharné par une affreuse souffrance, René ne répondit pas.

— Et ça t'a rapporté ?... Non ? Désangé, je parie... Pas de veine ! Allez, grimpe... on est arrivé !

René Raimbault n'eut pas un regard pour la chambre sordide dans laquelle il pénétrait : sans un mot, il se laissa tomber sur un fauteuil éventré.

— Ben vrai ! ça t'a secoué ! constata son protecteur sur un ton de pitié.

Il roula une cigarette et s'assit sur le lit, observant curieusement son étrange hôte qui, la tête renversée, semblait absorbé par une affreuse songerie.

Soudain, l'homme se leva sans bruit ; il jeta la cigarette qui lui rotissa les doigts et se pencha... René dormait d'un sommeil lourd.

La porte s'ouvrit... se frema...

Il haussa les épaules, fouilla ses poches et en sortit bijoux et billets de banque qu'il jeta pèle-mêle sur le lit.

— Voilà ! fit-il, tourné vers René qui le contemplait avec stupéfaction.

Tu auras ta part, naturellement, mais, tout de même... les gens que tu supprimes se portent assez bien !

— Que voulez-vous dire ?

— Ferme !... les murs ne sont pas épais !... Ecoute !... lorsque je t'ai vu bien endormi, j'ai eu la curiosité de retourner devant la maison d'où je t'avais vu sortir... Oh ! j'ai longtemps hésité, puis, ça été plus fort que moi... j'ai sonné et suis entré, boudouillant un nom quelconque. Au premier étage, rien !... Au second, une porte entre-bâillée et, à l'intérieur, de la lumière... Pas de doute !... C'était de là que tu t'étais enfui. Alors, ma foi, le coup semblait franc et je me suis faufilé... Dans le salon, j'ai découvert le corps de la femme que tu avais refroidie. Boug pas... c'est pas fini. Donc, comme de bien entendu, je commence à visiter tous les meubles de l'appartement. Soudain un gémissement me fait sursauter... Je me retourne et c'est ce que je vois ? Ta victime qui, dressée sur les genoux, me fixait avec épouvante !

— Qu'est ce que vous dites ?...

— Tiens-toi donc tranquille !... ça t'épate, hein !... Bas les pattes, voyons.

Laissez-moi continuer... Bien sûr, je reprends vite mon sang-froid et m'approche de la femme qui me faisait si peu de se taire... Je fais un pas, puis deux et, brusquement, elle se met à hurler, appelant au secours de toutes ses forces... Alors, ma foi, tant pis pour elle, hein !... J'ai terminé ta besogne !... J'ai pris son cou entre mes mains... tiens, comme ça... et j'ai serré, jusqu'au moment où j'ai senti que ce coup-là, elle ne ressusciterait plus... Bon Dieu !... Qu'est-ce qui te prend ?... T'es pas... Lâche-moi !... Tu me fais mal !...

René desserra ses doigts incrustés dans la chair de l'assassin. Le corps s'effondra lourdement.

Dans l'effrayant silence, un chuchotement s'éleva, s'effaça, puis se transforma en stridente clamour, en hurlement forcené de dément :

— Elle n'était pas morte !... pas morte !... pas morte !...

Le prix du seigle qui passe cette semaine de piastres 4.15 à piastres 4.40.

La laine d'Anatolie reste sur ses positions : piastres 46.20-49.20.

La marchandise de Thrace a gagné plusieurs points en date du 7/9.

Piastres 59.60

— 63

Huiles d'olive

Le prix de l'huile d'olive extra s'est stabilisé et il semble qu'elle doive changer de cotation dans un proche avenir.

Piastres 43

On observe une rectification de prix sur la qualité d'huile de table.

Piastres 40.42

— 41

Huiles d'olive pour savon

Piastres 33.30.35

— 36.20-37

Beurres

Marché absolument stable.

Urfa I Piastres 100

— II " 97

Birecik " 94

Mardin " 93

Diyarbakir " 88.90

Kars " 80.84

Trabzon " 73.75

La végétaline est à Piastres 45.

Citrons

Le prix des « citombul » a sensiblement reculé dans le courant de cette semaine passant de piastres 81 à 74.75.10.

Le marché enregistre, par contre, une hausse sur la qualité dite « iq sivri ».

Piastres 72

— 75.77

Les noisettes avec coque sont fermes à piastres 37.

Mohair

Nouvelle baisse de l'« ana mal » qui ne cesse de perdre des points depuis quelque temps.

R. H.

Céufs

Une hausse de 1 livre sur la caisse de 1440 unités : Ltgs 19.

Departs pour

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

des Quais de Galata tous les vendredis

à 10 heures précises

Bateaux

F. GRIMANI 9 Sept.

PALESTINA 16 Sept.

F. GRIMANI 23 Sept.

PALESTINA 30 Sept.

Sormes accostés

En sollicité

à Brindisi, à

Marsala, à

les Tr. Esp. à

toute l'Europe

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

18.00

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Guerre ou paix ?

M. Yunus Nadi résume, dans le « Cumhuriyet » et la « République » les impressions d'une personne qui rentre d'Europe. Ses conclusions, que nous reproduisons ci-dessous, sont nettement optimistes :

On ne sautait dire qu'il n'y a plus rien à faire, pour la paix et la guerre, et qu'il ne reste, désormais, qu'à peser l'équilibre des forces en Europe. Dire que l'Allemagne — qui effectue des manœuvres militaires sur presque toutes ses frontières — veut la guerre à n'importe quel prix, constitue, dans les conditions actuelles, une légende. Selon moi, M. Hitler préfère sincèrement la paix dans toutes les situations ou éventualités.

Dans les lignes ci-dessous, nous nous trouvons avoir noté, en tant que précis plus succinct encore, le résumé des impressions de voyage de notre ami. La haute valeur de ces constatations et déductions faites sur place et de près et qui n'accordent pas de créance à une guerre sera sans nul doute appréciée par les lecteurs de « La République ».

## L'antisémitisme en Italie

Sous ce titre — d'ailleurs impropre puisqu'il s'agit en l'occurrence non d'antisémitisme, au sens étroit du mot, mais d'un vaste mouvement raciste — M. Asim Us écrit, dans le « Kurun » :

On pourrait se demander à quoi est dû le fait que l'Italie, demeurée jusqu'ici à l'écart des courants antisémites, s'y soit ralliée brusquement. Une note destinée à servir de réponse

## Les citoyens du Hatay

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

### Un discours du Dr Abdurrahman Melek

Antalya, 10 (Du corr. de l'A. A.): Au cours du banquet offert à l'hôtel Deiné par le délégué extraordinaire turc, M. Cevad Aksal, le premier ministre du Hatay, Dr Abdurrahman Melek, répondant au discours du délégué extraordinaire, s'exprima en ces termes :

« J'ai été très sensible aux paroles du V. E., tant à l'égard du Chef de l'Etat, que du gouvernement du Hatay et vous exprime, en son nom et au mien, les plus vifs remerciements. Le Hatay turc, qui a été l'objet des témoignages d'intérêt et de la haute protection d'Atatürk, lui demeure toujours reconnaissant et évoquera éternellement son nom avec la plus vive gratitude.

« Les services inoubliables rendus à notre pays par Votre Excellence jointes à la lumière et à la force libératrice que nous ont apporté les gloires troupe turques contribueront à éclairer notre progrès vers l'avenir »

Le chef du gouvernement hatayen termina en ajoutant que les services rendus par le délégué français, colonel Collet, à la cause hatayenne durant la période de transition ne seront jamais oubliés. Puis il leva son verre en l'honneur du Président de la République Turque, du Président de la République Française, du délégué extraordinaire turc, du représentant militaire turc et du délégué français

Antalya, 10. (Du corr. de l'A. A.): Le premier ministre du Hatay, Dr Abdurrahman Melek, répondant au discours du colonel Collet au banquet offert hier par le délégué français, s'exprima comme suit :

« Je remercie M. le délégué le colonel Collet pour les paroles qu'il vient de prononcer en sa qualité de représentant du gouvernement français auprès de l'Etat et du gouvernement du Hatay. L'Etat hatayen a constitué un terrain des plus propices aux manifestations de l'amitié turco-française. La collaboration fraternelle des autorités civiles et militaires des deux Ré-

publiques a contribué, dans une large mesure, à préparer le prompt développement du Hatay. Je n'oublierai pas les paroles de notre Grand Chef Ataturk, qui disait que le Hatay aura la mission de servir de pont entre la France et la Turquie dans le renforcement de leur amitié. J'avais, en ce qui me concerne, senti, il y a longtemps, la nécessité et l'utilité de l'amitié turco-française ; c'est pourquoi depuis deux mois et demi, en ma qualité de gouverneur, j'ai collaboré intensément avec le colonel Collet.

« Je me souviendrais toujours des facilités qu'il m'a accordées dans l'accomplissement de mes fonctions et je lui en suis personnellement reconnaissant.

« Je le remercie spécialement tant pour les sentiments qu'il a exprimés au cours de l'ouverture de l'Assemblée nationale, à mon égard, que pour les vœux de bonheur qu'il a formulés pour le Hatay. »

On sautait dire qu'il n'y a plus rien à faire, pour la paix et la guerre, et qu'il ne reste, désormais, qu'à peser l'équilibre des forces en Europe. Dire que l'Allemagne — qui effectue des manœuvres militaires sur presque toutes ses frontières — veut la guerre à n'importe quel prix, constitue, dans les conditions actuelles, une légende. Selon moi, M. Hitler préfère sincèrement la paix dans toutes les situations ou éventualités.

Dans les lignes ci-dessous, nous nous trouvons avoir noté, en tant que précis plus succinct encore, le résumé des impressions de voyage de notre ami. La haute valeur de ces constatations et déductions faites sur place et de près et qui n'accordent pas de créance à une guerre sera sans nul doute appréciée par les lecteurs de « La République ».

Le « Yeni Sabah » n'a pas d'article de fond.

## La marine turque contemporaine

(Suite de la 2<sup>me</sup> page)

À cette question a paru dans la revue semi-officielle italienne « *Informazione Diplomatica* ». On y reconnaît le style même de M. Mussolini. Il y est dit : Le fascisme a exposé dès 1919 ses idées au sujet de la défense de la race. Si les principes définis alors n'ont pas été appliqués tout de suite c'est qu'on n'en avait pas reconnu l'urgence. Mais l'évolution qui a été constatée au cours des dernières années en Italie même, et les événements qui se sont produits à l'étranger ont imposé de façon impérieuse l'application de ce principe. D'abord la prise de mesures radicales était indispensable au lendemain de la conquête de l'Abyssinie pour empêcher le mélange des Italiens et des gens de couleur. D'autre part, l'afflux continu en Italie des Juifs expulsés d'Allemagne et des autres pays de l'Europe Centrale constituait un danger pour la race italienne. Il fallait absolument le prévenir.

... Le fait qu'après l'Allemagne, l'antisémitisme se soit accentué en Autriche, en Hongrie, en Roumanie et en Pologne, et le fait aussi qu'il ait gagné l'Italie, aura pour conséquence la formation en plein XX<sup>e</sup> siècle d'un vaste mouvement d'émigration. On évalue à plus de 500 000 le nombre des Juifs qui se disposent à quitter ces divers pays. Où iront-ils ? En Palestine, les Juifs qui s'y trouvent déjà ont peine à s'y maintenir ; il est impossible que d'autres y soient établis.

Que deviendront ces sans-foyer ? C'est là l'une des questions les plus passionnantes de l'heure actuelle.

...

Le « Yeni Sabah » n'a pas d'article de fond.

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

</